

UNIVERSITÉ MENTOURI. DÉPARTEMENT SCIENCES VÉTÉRINAIRES
EL KHROUB.

La fièvre catarrhale

D'après le cours de M. Gabli

©Man Of Action & kusanagi 2011-2012

[HTTP://VETO-CONSTANTINE.COM](http://VETO-CONSTANTINE.COM)

1-Définition :

Maladie hautement contagieuse, infectieuse, inoculable, se caractérise par la fièvre, l'ulcération et nécrose de la muqueuse buccale (ces ulcérations sont dues à l'éruption des vésicules par des glossites, langue gonflée, œdémateuse, couleur bleu pourpre, apparition d'œdème au niveau des lèvres, gencive, lésions interdigitées avec boiterie.

2-Répartition géographique :

Mondiale.

3-Épidémiologie :

Espèces affectées : beaucoup plus spécifique au mouton [90 % des atteintes] et occasionnellement pour les bovins et caprins, ainsi que tous les ruminants sont sensibles expérimentalement à la maladie. Par ailleurs, les insectes hématophages et les mouches sont réceptifs et peuvent servir de source d'infection, donc ils jouent un rôle dans la propagation de la maladie.

Agent causal :

Le virus appartient au genre Réovirus famille des Réoviridae, ce virus à un ARN bicaténaire avec 10 segments, il est cubique [92 capsomères], parfois ce virus peut avoir une enveloppe, il contient 24 sérotypes avec des antigènes différents.

Résistance du virus :

Résiste à l'éther, la congélation à -20 °C, lyophilisation, résiste après destruction des cadavres, sang, viande, mais il s'agit d'un virus thermolabile détruit par les simples antiseptiques.

Source de transmission :

Réservoir ou porteurs sains : moutons et très peu les bovins, par contre les insectes jouent un rôle très important de porteurs sains du virus et surtout les insectes hématophages, ainsi que les mouches aussi.

Dans les conditions naturelles, il apparaît que la maladie se transmet par les piqûres d'insectes et jamais par les autres voies ou le contact direct.

Trois possibilités de transmission :

L'insecte suce le sang d'un animal infecté et l'injecte à un animal sain.

L'insecte contient déjà le virus et l'injecte à un animal sain.

Le virus se transmet par le biais des aiguilles et seringues déjà utilisées.

4-Pathogénie :

Les jeunes sont plus sensibles que les adultes.

La race : la race européenne est beaucoup plus sensible que la race africaine.

Après inoculation du virus dans le sang par piqûres d'insectes on obtient une virémie, après quelques jours le virus se localisera dans l'épithélium : buccal, nasal, interdigité, en plus il y aura des lésions dans la langue caractérisées par une couleur bleue cyanosée.

5-Symptômes :

Mouton : incubation d'environ une semaine (expérimentalement 2 à 4 jours), elle est en général sous forme aiguë et se manifeste par l'hyperthermie (40.5° à 41.5 °C) et dure 5 à 6 jours.

Odeur fétide de la bouche, hypersalivation avec une salive moussante, jetage nasal mucopurulent souvent teinter de sang, glossite, langue gonflée et œdémateuse, de couleur bleu foncée, des ulcérations lenticulaires nécrotiques qui apparaissent dans les deux faces de la langue, tuméfaction et formation d'œdèmes au niveau des lèvres et gencives, difficulté de déglutition, respiration difficile

(ronflement ou respiration stertoreuse) ou accélérée, troubles digestifs et parfois diarrhées sanguinolentes et des entérites, en plus il y a présence de lésions au niveau des pieds intédigités avec boiteries, l'animal est en décubitus, troubles nerveux, certains malades présentent une torsion du cou et de la tête qui est due à l'attaque directe du virus aux tissus musculaires et qui empêche l'animal de manger ce qui entraîne une faiblesse et un amaigrissement.

Parfois les animaux présentent dans les parties basses de la tête, mâchoires, oreilles des œdèmes et/ou congestion de la peau dépourvue de laine.

Certains animaux atteints présentent une conjonctivite et un écoulement lacrymal intenses, chute de laine, vomissement et pneumonie secondaire due aux fausses déglutitions. La mort survient 1 à 7 jours. Chez les sujets qui guérissent la convalescence est donc lente, décollement des talents et craquellement de la peau.

Bovins : la maladie est sous sa forme inapparente, mais on registre quelques signes : fièvre 40° à 41 °C, raideur des quatre membres, salivation abondante, œdème des lèvres, inappétence, jetage nasal sérosanguinolent et non mucopurulent, odeur fétide, ulcération de la langue et du mufler, inflammation intédigitée avec décollement de l'onglon, avortement si l'infection se produit au début de la gestation avec mal formation du fœtus.

6- Diagnostic :

Différentiel :

La fièvre aphteuse : faire une comparaison entre les symptômes des deux maladies.

Stomatite vésiculeuse : touche les équidés, apparait en été (multiplication des insectes), présence de vésicules.

Sérologique :

Prélèvement de sang, préparation de sérum, recherche des anticorps.

Les techniques : séroneutralisation sur œuf embryonné, fC.

Direct ou virologique :

Prélèvement dans la salive, diarrhée, sang s'il existe, écouvillonnage surtout au niveau de la langue (nécrose).

Les techniques : fC, ÉLISA, séroneutralisation, on peut utiliser les animaux (cobaye) : injection du produit pathogène au mouton surtout qui provient du bovin, après on fait le prélèvement et la recherche des anticorps.

7-Traitement :

Pas de traitement efficace.

Antiseptiques : bleu de méthylène, bleu de gencienne.

Antibiotiques pour éviter les surinfections bactériennes.

Mettre les animaux dans des endroits non exposés au soleil, au courant d'air et tempérés.

8-prophylaxie :

Sanitaire :

Protéger les animaux contre les insectes hématophages.

Éloigner les animaux des zones marécageuses.

Utilisation des insecticides.

Faire rentrer les animaux pendant la nuit.

La mise en quarantaine des animaux importés des pays ou régions infectés.

Dépistage au niveau du port des animaux importés.

Installer une immunité au niveau des frontières.

Médicale :

On pratique la vaccination avec un vaccin polyvalent qui contient un nombre maximum de souches.

On utilise aussi le vaccin avianisé qui est un vaccin inactivé sur œuf embryonné, ce vaccin assure une immunité de 30 mois, la dose est de 0,5 à 1 ml en voie sous-cutanée.

La vaccination restera le meilleur moyen pour lutter contre la maladie.

La vaccination se fait en fin de printemps et en début d'été, elle nécessite un rappel chaque 15 mois ou 2 ans.

Remarque :

Éviter de vacciner les brebis gestantes dans les trois dernières semaines de gestation, car le vaccin peut provoquer des anomalies.

Éviter de vacciner les jeunes animaux issues de mères vaccinées et ne sont vaccinées qu'après 2 semaines après sevrage (neutralisation du vaccin).

TEAM
MAN OF ACTION & KUSANAGI
DISPONIBLE SUR
[HTTP://VETO-CONSTANTINE.COM](http://veto-constantine.com)

PUBLIÉ PAR
TAXI PHONE BRAHIM

ATTENTIONS! CE DOCUMENT A ÉTÉ VÉRIFIÉ, MAIS CELA NE VOUS
EMPÊCHE PAS DE LE REVÉRIFIER, SI VOUS AVEZ DES SUGGESTIONS À
PROPOS DE CE DOCUMENT CONTACTEZ NOUS À CETTE ADRESSE :
KUSANAGI.KYO.DSVK@GMAIL.COM